

**Strasbourg.eu**  
eurométropole

**MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG**



## AUBETTE 1928

### Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

[julie.barth@strasbourg.eu](mailto:julie.barth@strasbourg.eu)

Tél. 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels

téléchargeables sur :

[www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)

<b>1. L'AUBETTE 1928</b>	<b>PAGE 3</b>
<b>2. LE BÂTIMENT AU FIL DE L'HISTOIRE</b>	<b>PAGE 4</b>
<b>3. BIOGRAPHIES DES COMMANDITAIRES ET DES ARTISTES</b>	<b>PAGE 5</b>
<b>4. LA RESTAURATION DE L'AUBETTE</b>	<b>PAGE 7</b>
<b>5. PROJET ET PROGRAMMATION</b>	<b>PAGE 8</b>
<b>6. PUBLICATIONS</b>	<b>PAGE 10</b>
<b>7. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 11</b>

## 1. L'Aubette 1928

Décoré en 1928 par trois artistes d'avant-garde, Theo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Hans Jean Arp, le complexe de loisirs de l'Aubette est un haut lieu de la vie strasbourgeoise des années trente. Il accueille à présent une programmation artistique et culturelle contemporaine en écho à sa vocation initiale.

À l'origine, l'Aubette est composée de quatre niveaux et plusieurs espaces pour danser, prendre un verre, faire une partie de billard ou encore regarder un film de cinéma. Théo Van Doesburg veut « placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle » et c'est dans cet esprit que l'Aubette est conçue comme un espace d'art au service de la vie et de son embellissement. Issus des mouvements artistiques nés après la Première Guerre mondiale, les trois artistes voient en effet dans le projet l'opportunité de mettre en œuvre à grande échelle les principes portés par ces avant-gardes. L'ambition est alors de rompre avec l'art du passé et de proposer une nouvelle esthétique à même de créer une œuvre d'art totale, collective et transdisciplinaire. L'intervention radicale est fondée sur l'utilisation de formes géométriques simples et une palette chromatique réduite. Ainsi le sol, le plafond, les murs, le mobilier ainsi que la signalétique sont pensés et dessinés par les trois artistes.

L'inauguration a lieu le 16 février 1928. Le public n'est pas préparé à cette œuvre moderne si audacieuse. Quelques mois après l'ouverture, l'intégrité des décors est remise en cause par les gestionnaires du lieu qui procèdent à des ajouts ornementaux conformes au goût de l'époque. En 1938, l'ensemble des décors de Theo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Hans Jean Arp est recouvert, faisant ainsi disparaître l'œuvre originelle.

Au terme de plusieurs années de recherches et de restauration, le premier étage de l'Aubette est ouvert au public en 2006. Les décors classés au titre des Monuments historiques sont aujourd'hui considérés comme une œuvre remarquable de la période moderne.

## 2. Le bâtiment au fil de l'Histoire

### À L'ORIGINE, UN BÂTIMENT MILITAIRE

La réalisation de l'Aubette est confiée en 1765 à l'architecte Jacques-François Blondel (1705-1774). Faute de ressources suffisantes, le projet initial qui comprenait, outre le corps de bâtiment, le traitement symétrique de la place Kléber, est abandonné. Entre 1765 et 1778, seule l'Aubette est construite et devient, à la fin des travaux, un bâtiment militaire accueillant un corps de garde, la chambre des logements et la chambre de la maréchaussée. Le lieu est désigné par le terme « aubette » dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle parce que la relève des gardes s'effectuait chaque jour à l'aube devant le bâtiment.

### L'AUBETTE AU XIX<sup>e</sup> ET DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Après avoir abrité dès 1845 un café dans une partie de ses locaux, l'Aubette accueille en 1869 le musée municipal de peintures, créé en 1803, qui sera ravagé par un incendie le 24 août 1870. La réhabilitation du bâtiment intervient entre 1873 et 1875.

De nouvelles perspectives de modernisation voient le jour en 1911. La ville invite une quarantaine d'architectes à travailler au projet, mais celui-ci ne sera jamais mené à terme. En 1922, les Mulhousiens Paul et André Horn, respectivement architecte et pharmacien, arrivés à Strasbourg pour mettre en œuvre certains grands travaux d'urbanisme traçant les axes de la ville actuelle, louent l'aile droite de l'Aubette en vue d'y créer un complexe de loisirs.

### L'INITIATIVE DES FRÈRES HORN

Paul Horn réalise de 1922 à 1926 les premiers plans intérieurs. Cette même année, les entrepreneurs s'adjoignent les compétences de Hans Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp. Le couple d'artistes invite en septembre 1926 Theo Van Doesburg, peintre et architecte hollandais. Initialement chargé de la réalisation de nouveaux plans, Theo Van Doesburg, qui envisage l'Aubette comme une *Gesamtkunstwerk* (œuvre d'art totale), propose aux commanditaires de réaliser aussi certains décors, le design du mobilier et le graphisme de la typographie.

Le complexe de loisirs comprend alors quatre niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée, entresol et premier étage) dont les trois artistes se répartissent la décoration. Au sous-sol se trouvent le bar américain et le caveau-dancing décorés par Arp de formes souples d'inspiration biomorphique qui tranchent avec l'esprit géométrique des autres décors. Au rez-de-chaussée, l'aménagement du café-brasserie et du restaurant sont confiés à Van Doesburg tandis que Sophie Taeuber décore le « Five O'Clock » ou salon de thé-pâtisserie et l'Aubette-bar ainsi qu'à l'entresol, la salle de billard. Au premier étage, le Ciné-bal et la salle des fêtes aux décors géométriques sont réalisés par Van Doesburg et le Foyer-bar par Sophie Taeuber. Seules ces trois salles sont aujourd'hui restituées dans leur aspect originel.

### 3. Biographies succinctes des commanditaires et des artistes

#### LES FRÈRES HORN

Les frères Horn arrivent à Strasbourg dans le cadre des travaux de la grande percée, devenue rue du 22 Novembre, décidés en 1908 par le maire de Strasbourg. En 1911, Paul Horn (1879-1960), architecte mulhousien, est appelé à superviser cette opération. Il y associe son frère André (1873-1948), pharmacien et collectionneur averti, pour le suivi de la gestion financière. Paul Horn, après des études d'architecture à Karlsruhe puis à Munich, travailla auprès d'Hector Guimard à Paris tandis qu'André était diplômé de la faculté de pharmacie de Strasbourg. Financièrement, malgré les risques pris, l'opération se révèle fructueuse pour les deux frères, qui implantent rue du 22 Novembre, bureaux, logements, ainsi que l'hôtel Hannong, qui sera décoré par Sophie Taeuber-Arp. L'artiste et Van Doesburg vont également être sollicités pour la décoration de l'appartement d'André Horn, 4 rue de la Haute-Montée.

#### HANS JEAN ARP

(Strasbourg 1886 - Bâle 1966)

Après avoir fréquenté les milieux expressionnistes et cubistes, Arp participe à la fondation de Dada à Zurich en 1916 au Cabaret Voltaire aux côtés de Sophie Taeuber, Hugo Ball et Richard Huelsenbeck. Dans une volonté de rupture avec le passé, Dada entend développer un art libre et pluriel, favorisant une pratique collective et interdisciplinaire. Hans Jean Arp se rapproche par la suite du surréalisme. Au cours des années 20, il introduit dans ses créations des formes simplifiées aux contours arrondis tirées d'objets du quotidien, d'animaux ou de l'être-humain, ce « bonbon obélisque ». Ouvert à de nombreuses expressions artistiques, il écrit des poèmes et réalise des collages, des reliefs puis à partir de 1930, des sculptures aux formes organiques.

Hans Jean Arp rencontre Sophie Taeuber en 1915 et l'épouse en 1922. Après un séjour à Strasbourg, ils vont s'installer à Clamart en 1929 dans un atelier dessiné par Sophie Taeuber-Arp.

#### SOPHIE TAEUBER-ARP

(Davos 1889 - Zurich 1943)

La reconnaissance de Sophie Taeuber-Arp comme l'une des figures essentielles de l'abstraction géométrique doit beaucoup à son importante contribution à la réalisation des décors de l'Aubette à Strasbourg, en 1926-1927. Sa formation aux arts décoratifs la conduit à enseigner le design textile à l'École des Arts et métiers de Zurich en 1916 tout en suivant les cours de danse expressive avec Rudolf von Laban et en participant aux activités dada par des chorégraphies, costumes et objets. C'est dans la capitale alsacienne que, séjournant en 1925 avec son époux Jean Arp, elle se voit confier plusieurs commandes de décoration intérieure, dont celle de l'appartement d'André Horn, collectionneur et commanditaire, avec son frère Paul, des décors de l'Aubette. Elle y développe un langage plastique fondé sur la récurrence des motifs colorés rectilignes et orthogonaux. Sa contribution est documentée par plusieurs dessins conservés dans les collections du musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.

#### THEO VAN DOESBURG

(Utrecht 1883 - Davos 1931)

Autodidacte, Theo Van Doesburg est peintre, architecte, poète et théoricien. Il fonde en 1917 la revue *De Stijl* dans laquelle il diffuse les principes esthétiques du néoplasticisme de Mondrian. Van Doesburg introduit en 1924 une variante à ce système basé exclusivement sur l'angle droit, avec l'oblique à 45°, par laquelle il fonde l'Éléментарisme.

**Le mouvement Dada (Zurich, 1916), De Stijl (1917), le Bauhaus (Weimar, 1919) naissent en arrière-plan des champs de bataille et entendent, par la synthèse des arts, créer un art neuf, libre et métissé, se donnant pour but d'améliorer, par la création, la condition de l'homme moderne. Le principe de synthèse des arts, qui a pour but d'associer peintres, architectes, poètes et danseurs au service d'un même projet artistique, est l'un des principes fondamentaux de leurs recherches et conduit à une porosité entre art et architecture également permise par l'abandon de la figuration en art et de la perspective en architecture. Dès lors, comme le précise Van Doesburg en 1923, un distinguo s'opère entre « architecture décorative » désignant celle des siècles passés, et « architecture fonctionnelle » désignant l'architecture contemporaine.**

## 4. La restauration de l'Aubette

Le complexe de loisirs de l'Aubette a conservé son décor originel moins de dix ans. Celui-ci a en effet été recouvert puis partiellement détruit à partir de 1938. Dans les années 1960 émerge la perspective de restituer ce décor avant-gardiste, connu par de nombreuses photographies d'époque et des esquisses préparatoires en couleur. Des travaux de restitution, concernant exclusivement le Ciné-bal, sont entrepris en septembre 1985, date à laquelle la salle et l'escalier sont classés Monuments historiques. Le Foyer-bar et la salle des fêtes obtiennent le classement en 1989. Les travaux au Ciné-bal sont achevés en 1994. Une seconde campagne, destinée à rendre les décors de l'ensemble du premier étage – salle des fêtes, escalier, et Foyer-bar –, est décidée en 2001. Le chantier, placé sous l'autorité d'un comité scientifique composé d'expert-es français-es et hollandais-es, est entrepris en mai 2004. Deux ans sont nécessaires pour effectuer sondages et prélèvements de la couche picturale primitive, choisir les teintes au vu des résultats des expertises et mettre en peinture les espaces. Le nouvel ensemble est ouvert le 8 juin 2006.

### L'ESCALIER

Dessiné par Theo Van Doesburg, l'escalier permet de rejoindre le premier étage depuis l'entresol et se trouve à l'emplacement prévu par Paul Horn dans ses avant-projets. Le décor peint est attribué à Sophie Taeuber-Arp et à Arp. Les longues bandes verticales de couleurs grise et bleue s'opposent aux lignes brisées de l'escalier et accentuent le mouvement ascendant de cette cage rectangulaire composée de trois volées et de deux paliers. Le vitrail, dont le Musée d'Art moderne et contemporain conserve la maquette, a été réalisé par Arp. Il se compose de trente carreaux de verre rectangulaires déclinés dans des tons de gris, bleus et beiges.

### LE CINÉ-DANCING (OU CINÉ BAL)

De nombreuses esquisses permettent de distinguer les différents états de recherche menés par Théo Van Doesburg pour décorer les murs et le plafond de cette salle de 250 m<sup>2</sup>. Il applique les théories esthétiques de l'élémentarisme, mouvement qu'il fonde en 1924, et qui affirme l'utilisation de l'oblique comme facteur de dynamisme, par opposition au néoplasticisme de Mondrian, établi sur la seule utilisation d'une grille orthogonale. En tenant compte de la répartition orthogonale des éléments architectoniques et de la présence du mur écran rectangulaire, Van Doesburg compose un ensemble oblique de carrés, rectangles et triangles de couleurs noire, blanche, jaune, vert, bleu et rouge. La salle bénéficie d'un éclairage naturel unilatéral au sud grâce aux cinq fenêtres donnant sur la place Kléber, renforcé par des éléments d'éclairage artificiel au plafond.

### LE FOYER-BAR

Décoré par Sophie Taeuber Arp, l'espace trapézoïdal du Foyer-bar est pensé par Van Doesburg comme un trait d'union reliant la salle des fêtes et le Ciné-bal pour favoriser la circulation entre les différents espaces. Il s'agit d'un lieu ouvert dans lequel le public peut se désaltérer (un bar semi-circulaire se trouvait contre le mur nord) tout en suivant le film projeté dans le Ciné-bal. Sophie Taeuber Arp décline différents aplats rectangulaires de nuances de gris et de rouge pour composer la décoration.

### LA SALLE DES FÊTES

Pour cette pièce, et contrairement au Ciné-bal, Van Doesburg choisit une trame exclusivement orthogonale animée de lignes verticales et horizontales créant carrés et rectangles. La gamme chromatique est faite de couleurs élémentaires (jaune, bleu, rouge, noir et blanc) chères à l'esthétique néo plastique. Deux nuances d'une même couleur sont juxtaposées côte à côte dans le but de créer une « dissonance ». Certains modules accueillent des plaques d'émail contenant chacune seize ampoules qui créent ainsi un éclairage artificiel. Le projet originel comprenait un sol en linoléum coloré. Celui-ci fut finalement traité en parquet de bois.

## 5. Projet et programmation

Le projet scientifique et culturel de l'Aubette 1928 voté par le Conseil municipal en mars 2011 place le concept de « synthèse des arts » au cœur de ses orientations en interrogeant les avant-gardes, via la programmation annuelle d'expositions d'art contemporain en particulier. Les expositions ambitieuses, exigeantes, prospectives et internationales sont majoritairement monographiques (Tino Seghal, Janet Cardiff, Haegue Yang, Dominique Petitgand, Céleste Boursier-Mougenot...). Certains projets ont été réalisés en partenariat et notamment avec le MAMCS à trois reprises.

Le projet scientifique et culturel de l'Aubette place le concept de « synthèse des arts » au cœur de ses orientations en interrogeant les avant-gardes, via des exposition d'art contemporain, des invitations aux artistes, chorégraphes, musiciennes et musiciens, etc, ainsi qu'une riche programmation culturelle de conférences, ciné-concerts, bals, soirées ou après-midi dansantes... Cette programmation se fait en collaboration avec les établissements artistiques de la Ville et de l'Eurométropole mais également les associations. L'association Theo van Doesburg s'investit particulièrement auprès de l'Aubette pour diffuser et valoriser l'art et la culture néerlandaise.

### Des expositions

- « Tino Seghal », 17 novembre - 23 décembre 2010, avec Pôle-Sud, Frac Alsace, Mission dans de la ville et magazine Novo
- Janet Cardiff, « The forty-part Motet », 6 mai -2 juillet 2011.
- Dominique Petitgand, « Un tout, dont je fais partie », 25 août-25 mai 2012
- Haegue Yang, « Équivoques », avec le MAMCS, 8 juin - 15 septembre 2013
- Céleste Boursier-Mougenot, « Persistances », 6 septembre - 22 novembre 2014
- « Régionale 16 » : 5 décembre 2015-16 janvier 2016 avec Accélérateur de particules, la HEAR/La Chaufferie et l'Artothèque de la ville, le CEEAC et Stimultania.
- Ryan Gander, « Hétérotopies », avec le MAMCS, 10 décembre 2016 - 30 avril 2017
- Michel Aubry, « Der Grosse Spieler : Ein Bild der Zeit », 19 mai-4 décembre 2021, avec La HEAR/La-Chaufferie

Le centenaire de l'Aubette en 2028 : des résidences, une exposition et plus encore.

En 2028, l'Aubette célèbrera ses 100 ans. En un siècle le site aura perdu plus de la moitié de ses décors réalisées par Sophie Taeuber Arp, Hans Arp et Théo Van Doesburg et retrouvé à partir des années 2000, ses salles du premier étage. Sa valeur patrimoniale inconstable et sa protection au titre des monuments historiques en 1985 et 1989 ont permis de sauver en partie et in extremis ce qui est considéré depuis quelques décennies comme la Chapelle Sixtine de la modernité. Mais qu'en est-il de sa fonction d'origine ? Que reste-t-il de ce vaste complexe de loisirs et de divertissement ? Au-delà d'une exposition, c'est tout un projet de réflexion qui a déjà commencé à se structurer auprès des visiteurs et visiteuses et des partenaires.

L'exposition organisée par le MAMCS et l'Aubette 1928 reviendra sur la genèse du projet à travers les dizaines d'études et de plans colorés de Sophie Taeuber-Arp et de Theo Van Doesburg. Le travail respectif de chacune, tout autant que la mise en commun des réflexions et les prises de décision, permettront de réattribuer et de préciser le rôle des trois artistes dans chaque espace. L'exposition intégrera des œuvres antérieures et postérieures et montrera comment le travail réalisé à l'Aubette s'insère non seulement dans le parcours artistique de chacune des artistes mais plus généralement dans une histoire artistique de l'abstraction. Par ailleurs, Strasbourg apparaîtra, à travers les autres commandes reçues par Theo Van Doesburg mais surtout par Sophie Teauber-Arp dans les appartements privés des commanditaires, à l'Hôtel Hannong ou dans la Maison Heimendinger, comme la ville de l'avant-garde. Et les liens

tissés entre ces artistes et leurs mécènes traduiront concomitamment l'existence, à cette époque, d'un réel réseau artistique international, entre Paris, Amsterdam, Zurich et Strasbourg.

Conçue dans les années 1920, au moment où un plan d'urbanisation transformait une grande partie de la ville, l'Aubette, en plein cœur de la ville, était un point cardinal dans la vie sociale et culturelle de Strasbourg. Aujourd'hui, lieu emblématique de l'architecture publique moderne et un des seuls en Europe à subsister ouvert au public et accessible gratuitement, les salles patrimoniales sont cependant un pur paradoxe du visible et de la sociabilité. A l'heure où la société réinterroge ses divertissements et aspire à plus de temps libre, après des années où le travail était une valeur plébiscitée comme un gage du bonheur, l'exposition élargira son champ de réflexion et d'étude à une histoire culturelle du lieu, de ses usages ainsi que des notions de divertissement et de loisirs. De plus, elle présentera les créations de plusieurs artistes de différentes disciplines qui auront été invité-es à investir et s'emparer des lieux. Ces résidences interrogeront ce qu'une œuvre collective, transdisciplinaire ou pluridisciplinaire peut aujourd'hui signifier et ce qu'une œuvre d'art totale peut aujourd'hui recouvrir à l'heure où réunir art et vie reste une utopie.

## 6. Publications

À retrouver à la librairie Kléber au MAMCS ou sur le site internet des musées

### 1. *COULEURS PREMIÈRES*

Une utopie moderniste de Theo van Doesburg, Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp

Éditions des Musées de la Ville de Strasbourg

Le Cabinet de l'amateur. n° 14

Date de publication : 2016

Sous la direction de Camille Giertler

Quand, à la fin des années 1920, trois artistes de l'avant-garde, figures de proue des mouvements De Stijl et dada, se mêlent d'aménager un complexe de loisirs sur trois étages, avec restaurant, billard et cinéma, ils et elle ne sont pas avares d'utopies : le public circulera librement dans des espaces qu'un usage totalement nouveau de la couleur aura animés et déconstruits. Près d'un siècle plus tard, l'histoire a fait son œuvre, mais l'utopie n'a rien perdu de son éclat.

### 2. *L'AUBETTE OU LA COULEUR DANS L'ARCHITECTURE*

Nouvelle édition

Éditions des Musées de la Ville de Strasbourg

Association Theo van Doesburg

Date de publication : 2008

Sous la direction d'Emmanuel Guigon, Hans van der Werf et Mariet Wilinge

Au cours des années 1920, l'Aubette est investie par trois figures majeures de l'avant-garde constructiviste et Dada : Sophie Taeuber-Arp, Hans Arp et Theo van Doesburg. Ces artistes vont la transformer en une magistrale œuvre d'art totale et collective – aussi surnommée « La chapelle Sixtine de l'art moderne ». Des essais d'historien-nes de l'art, de typographes et d'architectes explorent les multiples facettes de cette synthèse des arts, complétés par une étude de la correspondance entre les artistes ainsi que des textes de Theo van Doesburg sur l'Aubette et son manifeste, inédit en français, sur le rôle de la couleur dans l'architecture.

## 7. Informations pratiques

### L'Aubette 1928

Place Kléber  
67000 Strasbourg  
Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

### Horaires :

Ouvert du mercredi au samedi - de 14h00 à 18h00

Fermeture les : 1<sup>er</sup> janvier, Vendredi Saint, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre

### Tarifs :

Gratuit

- Tarif mentionné à titre indicatif et susceptible de modification durant les expositions temporaires -

### Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : 03 68 98 51 54

(du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires).

### Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les publics.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs et visiteuses individuel·les se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

Aubette 1928	●	○	○	◐
M. Alsacien	○	○	●	●
M. Archéologique	○	○	○	◐
MAMCS	○	○	◐	●
M. des Arts décoratifs	○	○	●	◐
M. des Beaux-Arts	○	○	●	◐
M. Historique	○	○	◐	◐
M. de l'Œuvre Notre-Dame	○	○	◐	◐
M. Tomi Ungerer	○	○	○	◐
M. Zoologique	fermé pour travaux			
C. des Estampes et des Dessins	●	●	●	●
Auditorium	○	○	◐	●
Bibliothèque	●	●	●	●
Galerie Heitz	●	●	●	●

○ Label «Tourisme et handicap»  
◐ Non labellisé mais outils adaptés et équipés d'ascenseurs  
● Non accessible et/ ou pas d'outils à la visite adaptés

## **Aide à la visite en autonomie**

### **1. Le petit journal de l'Aubette 1928 en trois langues : français, allemand et anglais**

<https://www.musees.strasbourg.eu/documents/30424/572684/0/378fa571-edfe-bf16-d4e8-2cf57c73aa4f>

### **2. L'audio-guide, le fidèle compagnon des visites en toute liberté**

Retrouvez un parcours multimédia pour découvrir le complexe d'avant-garde sous tous les angles et se plonger dans l'atmosphère des années 30.

Disponible sur place en version française, allemande, anglaise, néerlandaise.

### **3. Dispositifs in situ**

Un dispositif permanent et intégré au parcours propose une documentation à entrées multiples pour approfondir la visite (contexte artistique, biographie des artistes, réception du projet...).

### **4. Musées en famille et activités à faire soi-même**

Que faire avec vos enfants au musée ? Des jeux sont proposés pour partager un bon moment en famille.

### **5. Jeu des familles**

Un jeu de questions et de propositions pour déambuler, observer et s'amuser en famille.

### **6. Jeu d'observation**

Une série de détails à retrouver, du sol au plafond...

## **Location des salles**

Les trois salles de l'Aubette 1928 peuvent être louées et privatisées selon plusieurs configurations et accueillir jusqu'à 360 personnes.

Conditions de location :

<https://www.musees.strasbourg.eu/location-d-espaces-visites-privatives>